

ELSEVIER  
MASSONDisponible en ligne sur  
**SciVerse ScienceDirect**  
[www.sciencedirect.com](http://www.sciencedirect.com)

Revue d'Épidémiologie et de Santé Publique 61S (2013) S203

Elsevier Masson France  
**EM|consulte**  
[www.em-consulte.com](http://www.em-consulte.com)**Revue d'Épidémiologie  
et de Santé Publique**

Epidemiology and Public Health

Congrès International ADELFF-SFSP  
« Santé publique et prévention »  
Bordeaux, 17–19 octobre 2013

## Éditorial

### *Editorial*

Rapports après rapports, dans notre pays comme dans beaucoup d'autres, le constat est toujours le même : celui d'une insuffisance de l'effort collectif consacré à la prévention. Cela est d'autant plus préjudiciable que les inégalités de santé se creusent alors qu'une partie d'entre elles renvoie à des causes évitables par le déploiement d'une politique de santé publique le long de trois axes : l'environnement physique et humain, les comportements individuels et collectifs, le système de santé.

S'il manque aujourd'hui en France, une loi de santé publique érigeant la prévention et la réduction des inégalités de santé au rang de priorité nationale, beaucoup de réalisations concernant la production de connaissances ou d'actions, à tous les niveaux du système de santé, existent cependant et demandent à être valorisées. Un constat tarde toutefois à s'imposer : la recherche en santé publique est beaucoup moins développée en matière de recherche interventionnelle.

Dans le domaine de la prévention, la nécessité largement admise, est de mettre en place des interventions d'efficacité prouvée. Pourtant, en France, les acteurs et les décideurs utilisent peu les données issues de la recherche. Les raisons en sont multiples : ces données leur sont parfois difficilement accessibles et ne leur semblent pas toujours pertinentes ou opérationnelles, les chercheurs n'appuient pas toujours leurs questions de recherche et leurs projets sur les besoins et les réalités des acteurs, les données recueillies par les acteurs – pourtant très nombreuses – servent rarement à produire de la connaissance ; les collaborations entre chercheurs et acteurs existent trop rarement pour générer des données probantes contextualisées en France.

L'objectif principal de ce congrès est donc d'intensifier les échanges entre tous les acteurs de la prévention de ce pays et du monde francophone, qu'il s'agisse de prévention primaire, secondaire ou tertiaire, individuelle ou collective : chercheurs en santé publique ou en sciences humaines et sociales, représentants institutionnels, acteurs de proximité, professionnels ou associatifs, œuvrant dans le champ de l'environnement, des comportements ou du soin. L'enjeu est de parvenir à comprendre ce qui a déterminé la situation décrite ci-dessus, pour faire en sorte qu'elle évolue favorablement, de confronter les données actuelles de la science aux expériences du terrain les plus prometteuses et de continuer à progresser ensemble par un échange exigeant et respectueux entre la connaissance et l'action.

C'est le vœu que forment les organisateurs de ce colloque, qui s'associent pour la première fois sur ce thème.

C. Le Goaster\*

P. Peretti-Watel

*Président du Comité scientifique*

R. Salamon

*Président du Comité d'organisation*

\* Auteur correspondant

Adresses e-mail : [corinne.legoaster@sante.gouv.fr](mailto:corinne.legoaster@sante.gouv.fr)

(C. Le Goaster),

[patrick.peretti-watel@inserm.fr](mailto:patrick.peretti-watel@inserm.fr) (P. Peretti-Watel),  
[roger.salamon@isped.u-bordeaux2.fr](mailto:roger.salamon@isped.u-bordeaux2.fr) (R. Salamon).